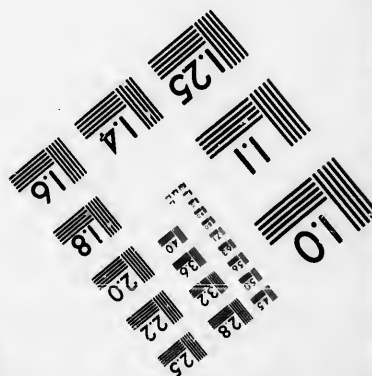
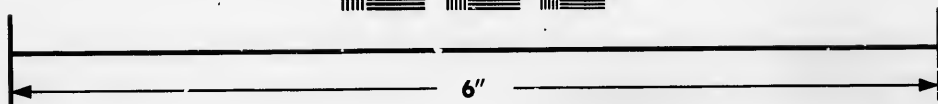
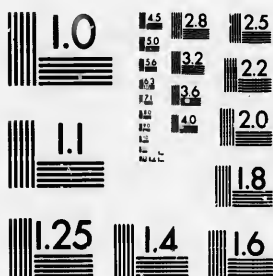


**IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic
Sciences
Corporation**

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.5
1.8
2.0
2.2
2.5
2.8
3.2
3.6
4.0
4.5
5.0
5.6
6.3
7.1
8.0
9.0
10.0
11.2
12.5
14.3
16.0
18.0
20.0
22.5
25.0
28.0
31.5
36.0
40.0
45.0
50.0
56.0
63.0
71.0
80.0
90.0
100.0

**CIHM/ICMH
Microfiche
Series.**

**CIHM/ICMH
Collection de
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59
60

© 1985

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

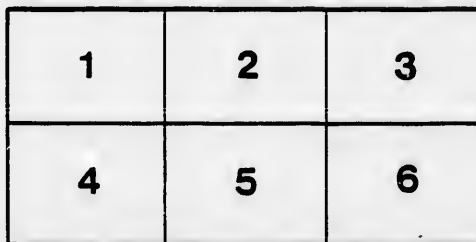
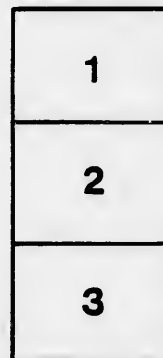
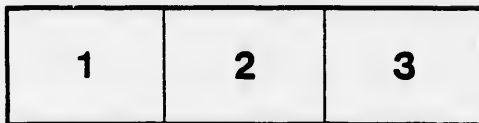
Législature du Québec
Québec

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Législature du Québec
Québec

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

ails
du
odifier
une
image

rrata
to

pelure,
n à



32X

ces hommages respectueux de l'auteur

20

Le Prince Impérial.

I

Ce siècle merveilleux est fertile en courage,
Il abonde en purs dévouements,
Et l'humanité sainte accomplit son ouvrage
A travers les cinq continents.

Hier encore on vit sur un lointain rivage
Le jeune héritier des Césars,
Pressé de son grand nom, d'une guerre sauvage
Courir les terribles hazards.

Loin des rives de France, aux confins de l'Afrique,
Honteux de son oisiveté,
Le dernier héritier d'une race homérique
Va chercher l'immortalité.

Le prince impérial sur une rive obscure
Succombe en soldat valeureux ;
Ainsi, dans sa pitié, l'Etre Eternel mesure
La gloire aux princes malheureux !

Oh ! que ce sang versé pour l'avenir féconde
Le vaste désert africain !
Que ce noble trépas serve d'exemple au monde
Monarchique ou républicain !

Que la grande leçon d'un courage héroïque
Enflamme tous les fils de rois !
Que les princes rêvant le retour monarchique
Se rendent dignes de leurs droits !

Ce fils de l'empereur est ton enfant, ô France,
Il te rappelle de grands jours.
L'Europe s'inclinant frémissante, en silence,
Au roulement de tes tambours.

Fils des Napoléons, la superbe auréole
Qui plane sur leurs larges fronts,
Il la voulait sans tache, et pour tenir parole
Au dernier des Napoléons,

Il allait loin du sol qui nourrit son enfance
Combattre pour l'humanité
Et faisant à lui seul ce que faisait la France,
Aux jours de sa virilité !

Tu laisses, noble enfant, pour déplorer ta perte,
La patrie et ta mère en deuil ;
Et le parti puissant que ta mort déconcerte
Tombe avec toi dans le cercueil.

Tu n'as pas remué d'une main souveraine
Un peuple indocile ou soumis,
Ni rencontré, vainqueur, au milieu de l'arène,
Les plus superbes ennemis.

Tu n'as pas eu le temps de démontrer au monde,
Attentif au bruit de ton nom,
Tout ce que peut encor, pour une œuvre féconde,
Le glaive d'un Napoléon !

O prince, tu n'as fait que passer dans la vie ;
A peine sorti du repos
Tu meurs en combattant, et ton père t'envie
Cette fin digne d'un héros !

O noble mort ! Ainsi la rêvait glorieuse
Le premier des Napoléons !
Ainsi la cherchait-il dans sa course orgueilleuse
A travers mille nations !

Oui, l'oncle et le neveu, fatale destinée !
O néant des calculs humains !
L'ont invoquée en vain cette mort obstinée,
Eux qui la tenaient dans leurs mains !

Leurs enfants malheureux nés dans des jours de gloire
Dorment sous un sol étranger,
Exemples inouis des leçons de l'histoire,
Dupes d'un rêve mensonger.

Tous deux, fils de l'empire, héritiers d'un grandône
Fondé sur vingt peuples divers,
Meurent sans avoir ceint la pesante couronne
Qui faisait ployer l'univers.

Quand le duc de Reischtadt par l'astuce autrichienne
Meurt lentement empoisonné,
Le jeune prince au moins sur la rive africaine
Tombe de gloire couronné.

Salut ô noble enfant d'une race immortelle,
Digne des héros d'autrefois,
La France sans pitié te refusera t-elle
La sépulture de ses rois ?

Ta dépouille est à tous ; elle appartient au monde
Heureux de s'en glorifier.
C'est pour l'humanité que ton sang pur féconde
Un rivage inhospitalier.

II

Salut, frère Albion ! Comment pourrions-nous taire
Notre gratitude aux anglais
Quand on voit recueillis par la vieille Angleterre
Les débris d'un trône français !

Merci, peuple géant, ennemi redoutable
Du premier des Napoléons,
Qui protéges ses fils dont la mort lamentable
A fait gémir tes vieux canons !

Il est beau, quand la France en ses luttes acerbes
Jette l'oubli sur leurs tombeaux,
De voir sur leurs cercueils tes légions superbes
Incliner leurs nobles drapeaux !

Il est beau de te voir protéger l'infortune,
Abriter sous ton ciel brumeux
Tous ces nobles proscrits qu'une gloire importune
Rend aujourd'hui si malheureux !

En protégeant si bien une gloire éclipsée,
Terre de l'hospitalité,
Une tache à ton front est soudain effacée,
Et Ste. Hélène est rachetée !

III

Etrange retour de l'histoire !
Le jeune prince va périr
Près de l'île où, chargé de gloire,
Son grand oncle est venu mourir,
Où, prisonnier de l'Angleterre,
Sur une plage solitaire
Perdue au sein de l'océan,

Il pleurait l'empire du monde,
Pausant la blessure profonde
Faites à son orgueil de géant.

Lorsque dans ses nuits d'insomnie,
Lassé de se ressouvenir,
Il plongeait, radieux génie,
Son grand regard dans l'avenir,
Eut-il pu prévoir, le grand homme,
Que le jeune prince qu'on nomme
L'héritier de son vaste nom
Mettrait, ô l'étrange mystère !
Au service de l'Angleterre
Le glaive d'un Napoléon !

Que le fier drapeau britannique,
Avant soixante ans accomplis,
Retour de fortune ironique !
Ferait flotter ses larges plis
Sur la dépouille ensanglantée
D'un fils du nouveau Prométhée
Et qu'au bruit d'un salut royal
Sous le gazon de l'Angleterre
On mettrait le fils et le père
Privés du sceptre impérial !

L'Angleterre plus généreuse
Qu'au temps des combats sans merci
Devant la femme malheureuse
Fait courber le lion raducé.
Le grand peuple anglais se découvre
Devant un prince, enfant du Louvre,
Héritier de Napoléon,
Tandis que la France, sa mère,
Oubliant les jours de Brumaire,
Lui refuse le Panthéon.

La France, hélas ! la grande France,
La France des jours immortels
Regarde avec indifférence
D'un héros les restes mortels !
Elle refuse un coin de terre
Pour y loger cette poussière
Dont l'Anglais se montre jaloux
Et l'univers dans la balance
Pesant cet oubli de la France
Absout le crime des Zoulous !

IV

Reine gigantesque du monde,
Fleuve roulant à flot pressé,

Toujours la liberté se fonde
Sur quelque débris du passé.
Lorsque l'audace britannique
Jusqu'aux profondeurs de l'Afrique
Fait reluire l'humanité
Hélas pour sceller la victoire,
Nouvelle leçon de l'histoire,
L'espoir d'un trône est emporté !

Devant cette noble poussière
Fais courber tes fiers fantassins.
C'est par toi, superbe Angleterre,
Que le ciel poursuit ses desseins.
Sous tes coups le premier empire
S'est vu crouler, ô chûte pire
Que la dérouté des Titans !
C'est toi qui viens de mettre en terre
L'espoir d'une couronne altiére
Avec un prince de vingt ans !

Poursuis ton œuvre magnanime,
Mais pleure les princes tombés ;
Entoure d'un reflet sublime
Les fronts par le malheur courbés,
Dans ta force sois généreuse,
Et lorsque le tombeau se creuse
Pour l'héritier d'un noble nom,
Devançant l'arrêt de l'histoire,
Tu peux, sans craindre pour ta gloire,
Saluer un Napoléon !

V

Ainsi de sa main souveraine
Dieu dirige tout ici-bas.
S'il est Dieu de la paix sereine,
Il est aussi Dieu des combats.
Pour que ses desseins s'accomplissent
Il faut que des peuples surgissent
A côté d'un trône emporté,
Ce n'est qu'à travers des décombres
De rois et de peuples sans nombres
Qu'il fait marcher l'humanité !

ENVOI.

Et vous, ô noble femme, épouse, reine et mère
Devant qui s'inclinent les rois,
Qui payez noblement un pouvoir éphémère
Par trois martyres à la fois.

Qui, dès le jour fatal où s'écroulait le trône
Devant le Germain triomphant,
Avez sitôt pleuré bien moins votre couronne
Que votre époux et votre enfant ;

Vous, noble cœur meurtri, que l'univers admire
En vos saintes afflictions,
Et qui restez toujours, dans ce triple martyre,
Grande devant les nations.

Permettez qu'en ce jour une voix de poëte
Perdue aux bords du St. Laurent
Salue avec respect, du fond de sa retraite,
Les restes du prince expirant.

Ces vers diront au moins qu'aux rives d'Amérique
Un peuple a pesé vos malheurs ;
Qu'à l'aspect douloureux d'une mère héroïque
Nos mères ont versé des pleurs !

Ils vous diront aussi que sur la rive obscure
Du jeune Canada français,
Quand la France est blessée, on ressent sa blessure
Encore plus que ses succès.

Et si la sympathie, aux heures de souffrance,
Peut adoucir un pleur amer
Acceptez-la de nous, rejetons de la France,
Comme un humble écho d'outre-mer.

M. J. A. POISSON.

